

FONDATION
Audrey Jacobs

Rapport des activités pour l'année 2020





SOMMAIRE

• MOT D'ACCUEIL	3
• LES PROJETS AU NEPAL	4
- AARYA TARA PRESCHOOL, ATPS, Mahankal, Kathmandu	4
- SURYA VINAYAK ENGLISH SECONDARY SCHOOL, SVESS, Bhaktapur	7
- CEREBRAL PALSY CENTER, SGCP, Dhapakhel	9
- SAMA NEPAL : l'inclusion, l'intégration	13
• LES ACTIONS PONCTUELLES	16
• LES ACTIVITES EN EUROPE	18

Chers amis,

L'année dernière, je commençais ce message par « l'année 2019 s'est quasiment écoulée comme un long fleuve tranquille. Pas de catastrophe ou de trouble majeur ». Bien évidemment, 2020 c'est une toute autre histoire, pas seulement pour le Népal, mais pour nous tous.

Le Népal a été relativement épargné en 2020 par le Covid en lui-même, mais les confinements et fermetures à rallonge ont eu des conséquences dévastatrices surtout pour les plus démunis. Et malheureusement, à l'heure où je vous écris ces mots, une deuxième vague a frappé de plein fouet ce beau pays. A cela s'ajoute la mousson avec des pluies ininterrompues et donc des inondations et des glissements de terrain dramatiques. La tranquillité de 2019 n'a pas duré très longtemps...

Néanmoins, tous nos projets ont été créatifs, sont restés en contact avec les enfants et leurs familles, et sont même passés au mode virtuel, avec tout ce que cela implique comme difficultés – surtout au Népal. C'est impressionnant et admirable.

Autre point très réjouissant de l'année : Sama Nepal, notre projet d'inclusion (accès à l'école et à l'éducation pour ceux qui en sont exclus et en particulier pour les enfants différents), a été lauréat des Zero Project Awards 2020 à Vienne. Belle récompense, reconnaissance et encouragement pour le travail effectué au Népal.

Bien évidemment, vu la situation sanitaire mondiale et la fermeture du Népal et mis à part en début d'année, les membres du Conseil de Fondation n'ont pas pu se rendre sur place. Les nouvelles technologies nous ont cependant permis de rester tout le temps en contact, de continuer à suivre tous les projets, à soutenir et encourager nos partenaires et à organiser avec eux de l'aide d'urgence.

Cette crise nous a parfois éloignés les uns des autres, mais elle nous montre aussi que nous sommes tous reliés et que chaque action a un impact. L'entraide est essentielle. Chacun y contribue selon ses possibilités, chacun met sa goutte d'eau et chaque jour nous montre l'importance de ces petites gouttes d'eau, que ce soit ici ou là-bas. Tout est connecté. Merci infiniment et du fond du cœur d'avoir continué à nous soutenir de quelque manière que ce soit, malgré les difficultés.

La vie est faite de hauts et de bas. Ce n'est pas un virus qui va nous abattre. On continue grâce à vous tous et on avance !



A bientôt
et
Merci

Astrid Beseler

LES PROJETS AU NEPAL

Dans tous nos projets, la priorité de 2020 a bien évidemment été la santé, le bien-être et la sécurité. Nous avons continué à payer tous les salaires dépendant de nous. Tous nos partenaires sont restés en contact avec les enfants et leurs familles et des distributions de colis de nourriture ont été mises en place pour les nombreuses familles qui se sont retrouvées du jour au lendemain sans plus aucune rentrée financière du fait du confinement très strict et très long. En 2020 il y a heureusement eu peu de victimes du Covid au Népal, mais par contre énormément de dégâts collatéraux surtout parmi les plus défavorisés. Nous avons beaucoup entendu « on ne va pas mourir du Covid, mais de faim »

AARYA TARA PRESCHOOL, ATPS, Mahankal, Kathmandu

Ecole maternelle où nous accueillons des enfants de familles défavorisées et principalement de mamans seules et dont les enseignantes principales sont de jeunes nonnes bouddhistes ayant reçu une formation de type Montessori.

L'Aarya Tara Preschool est un projet créé avec nos jeunes nonnes et entièrement financé par notre Fondation.

À la petite école les enfants jouent, bricolent, dansent, chantent, cuisinent, méditent, font du yoga, mangent bien (et beaucoup) et surtout sont joyeux. Ils apprennent à être respectueux, à partager, à prendre soin des autres et de la nature. Ils ont le droit d'y être « juste des enfants ».

La petite école c'est tout d'abord un **havre de paix et de joie.**



Cela ne les empêche pas d'**apprendre** (beaucoup d'ailleurs, cf. les thèmes abordés ci-dessous), d'**expérimenter**, de **découvrir** et d'être prêts pour la grande école.

Merci à Micheline qui est venue en janvier 2020 faire avec les enfants de superbes bricolages en rapport avec la thématique enseignée à ce moment-là, entre autres les continents et les planètes.

Cette année encore, 7 enfants devaient rejoindre l'école primaire mi-avril. Cependant, la fermeture des écoles mi-mars et le confinement qui a suivi, ont quelque peu modifié le programme habituel. Pas de grande fête de graduation en avril, juste une remise individuelle de diplôme en septembre après le confinement.

Il a fallu **s'adapter, être créatif et prendre soin de tout le monde**, ce que nos enseignantes ont fait de manière incroyable.

Tout d'abord, Pema Lhamu et Pema Khangdu, nos assistantes, sont reparties dans leur village où la situation était meilleure. Mingma, notre cuisinière, et Kelsang, enseignante des petits, sont rentrées chez elles. Personne n'a été malade et grâce à leurs salaires, il n'y a pas eu de souci de nourriture ou de loyers impayés.

Ani Dolkar et Ani Kunzum sont restées en contact avec toutes nos familles, y compris évidemment celles de nos 15 anciens, dont nous sponsorisons les études. Elles ont organisé plusieurs **distributions de colis** de nourriture, masques et produits hygiéniques.



Après avoir pris soin de nos familles et de notre équipe, nos jeunes nonnes enseignantes sont retournées pour un mois à leur monastère/école de Pharping, dont elles dépendent. Elles y ont donné une **formation sur l'éducation de la petite enfance** aux nonnes les plus âgées (qui enseignent aux plus jeunes). Formation basée sur une façon beaucoup plus ludique d'enseigner (à la place du traditionnel par cœur), ce qui a été particulièrement apprécié des jeunes nonnes tout comme des plus âgées.



Nos 29 enfants ont continué à être suivis tout au long de l'année. Le confinement a duré quasiment 6 mois mais la fermeture des écoles, surtout à Kathmandu, s'est prolongée jusqu'en février 2021 soit 11 mois. Des séances de **distribution de feuilles d'activités** avec explications (un nombre important de nos parents sont illettrés) et ensuite corrections, ont été mises en place.



Vu la situation, il n'y a pas eu de nouvelles admissions, mais nous avons gardé nos plus grands et continué leur scolarité. Toutes les matières de 1ère année ont été vues pour qu'ils puissent en 2021 directement rejoindre la 2ème année primaire et ne pas perdre un an. En fin d'année Ani Dolkar et Ani Kunzum ont réussi à mettre en place des **cours en ligne** pour les plus grands, qui y accèdent le plus souvent via un téléphone de la famille/ des amis/ des voisins. Nous finançons, lorsque c'est nécessaire, les packs de data pour l'accès à internet. Les plus petits continuent à venir chercher des feuilles d'activités.



En collaboration avec le Rotary local, Ani Dolkar et Ani Kunzum ont donné une **formation pour les enseignants** des écoles gouvernementales. Elles ont, entre autres, montré comment les enfants pouvaient apprendre et réaliser diverses activités à la maison en utilisant ce qu'ils avaient à disposition autour d'eux, que ce soit des matériaux naturels ou des déchets.



SURYA VINAYAK ENGLISH SECONDARY SCHOOL, SVESS, Bhaktapur

Ecole de Bina et Suresh près de Bhaktapur où nous sponsorisons de nombreux élèves, amenons du matériel éducatif et améliorons la formation des enseignants.

L'école accueille des enfants différents et de nombreux enfants de familles défavorisées.

A la Surya Vinayak School, l'année 2020 fut bien évidemment aussi un énorme challenge. Le début d'année est normalement synonyme de fin d'année scolaire et de préparation intense aux examens. Mais le 18 mars toutes les écoles ont fermé et il a fallu rapidement trouver des solutions, affronter les problèmes et se débrouiller, *avec toujours comme unique but l'accès à l'éducation.*

Durant le confinement et les mois qui ont suivi, les familles en difficulté ont reçu **colis de nourriture, aide financière, médicaments, packs de données** pour accès à internet etc. Ceci en fonction de chaque situation, selon les nécessités.

Dès fin avril, début de la nouvelle année scolaire, Suresh et Bina, avec quelques enseignants et l'aide précieuse de Nicole Decourrière (merci infiniment !), ont mis en place des **cours virtuels**.



Un immense défi – relevé haut la main - pour une petite école sans grands moyens et des enseignants souvent peu familiers des nouvelles technologies.

Au niveau des élèves :

- 60% des élèves ont suivi très régulièrement les cours en ligne
- 30% ont été joints systématiquement par téléphone
- 10% sont retournés dans leurs villages et sont injoignables

Les tablettes, apportées ces dernières années, sont devenues l'outil de travail indispensable de nos enseignants, qui, dans le meilleur des cas, possèdent un smartphone chez eux.



Du côté des élèves les cours ont été suivis à 95% via smartphone, un téléphone que toutes les familles ne possèdent pas. Il y a eu heureusement **beaucoup d'entraide**. Tous les cours étant enregistrés et accessibles à tout moment aux élèves, ceux-ci ont aussi pu regarder les cours offline, c'est-à-dire lorsqu'ils avaient accès à Internet et pas nécessairement lorsque le cours était donné.

Les heures devant ces petits écrans, souvent de mauvaise qualité, ont été limitées. Par contre les élèves ont été encouragés à expérimenter, tester et être créatifs. Plus l'expérience est grande, meilleure est la compréhension.



Les enfants ont répondu avec **enthousiasme** à cette **façon beaucoup plus ludique d'apprendre**. Les parents, habitués à l'apprentissage par cœur, ont cette fois vu pendant de nombreux mois l'efficacité et en même temps la joie et l'envie d'apprendre que procurait cette autre manière d'enseigner.



De **nombreux débats et thèmes** ont été abordés avec les élèves, dont un cours particulièrement important sur la sécurité et les dangers d'Internet. Les escroqueries en ligne, l'informatique sécurisée, la protection mobile, les logiciels malveillants, la cyber-intimidation etc. ont été longuement discutés.



Pour les plus petits, dès la levée du confinement, un **système de distribution de travaux à faire à la maison** a été mis en place. Les parents sont venus tous les lundis chercher les devoirs/activités à faire et amener, pour correction, ceux faits lors de la semaine précédente. Les enfants ont été encouragés à faire de nombreuses activités créatrices.

Parallèlement aux cours donnés en ligne, certains enseignants ont eux-mêmes suivis des **formations complémentaires** online.

Malgré tous ces points positifs, quand même un énorme souci pour l'école : pendant de nombreux mois il n'y a plus eu aucune rentrée financière. Les cours online ont été longtemps considérés par le gouvernement comme de l'enseignement « non formel », et les écoles n'avaient pas le droit d'être payées pour ces cours. Par contre les salaires des enseignants et les loyers continuaient. **Notre soutien** a été et est toujours **indispensable**.

CEREBRAL PALSY CENTER, SGCP, Dhapakhel

SGCP (Self Help Group for Cerebral Palsy) est notre organisation partenaire avec laquelle nous travaillons pour aider les enfants ayant des problèmes neurologiques (e.a. infirmité motrice cérébrale) et leurs familles à travers :

- *Phulbari et Tusa (programmes où enfant et maman viennent pendant un mois durant lequel l'enfant voit tous les experts disponibles – médecin, physio, logopède, éducateurs spécialisés etc. - et la maman accompagne tout le temps pour être formée en même temps)*
- *Les home visitors (sorte de travailleur social, dans les districts, avec des notions de physiothérapie et d'éducation spécialisée, qui va à domicile s'occuper des enfants différents)*
- *Les centres de jour au sein d'écoles gouvernementales*

Phulbari et Tusa

Entre janvier et mars 2020,

- nous avons accueilli à Dhapakhel **14 enfants**, accompagnés généralement de leurs mamans, dans nos programmes Phulbari (les enfants > 5 ans) et Tusa (les petits).
- les enfants ont bénéficié des compétences et du savoir-faire du médecin et de tous les thérapeutes/spécialistes du centre.
- les **mamans** ont accompagné leurs enfants et ont été **formées** en même temps. Elles ont également bénéficié de conseils et de soutien pour elles-mêmes (gestion du stress, problèmes de dos, etc.).
- une formation à la production d'encens traditionnel a été fort appréciée des mamans. Cet encens ne nécessite pas de grand investissement. Il est utilisé partout au Népal, facilement vendable et leur permet d'avoir quelques rentrées financières.



- Fin janvier une **équipe multidisciplinaire** de Dhapakhel (physiothérapeute, logopède et responsable Phulbari/Tusa) est partie à Banke/Bardia, dans le sud-ouest du Népal, pour **une semaine de suivi**. Accompagnés des home visitors respectifs de ces districts, ils ont vu les enfants venus au cours des 6 dernières années dans notre programme résidentiel ainsi que des nouveaux petits patients. Ce suivi sur place permet de mieux se rendre compte de la **réalité du terrain**, de **comprendre l'environnement familial** et d'**évaluer l'évolution de l'enfant**.

Les enfants suivis ont montré de **nombreuses améliorations** au niveau cognitif, dans leur socialisation et leur comportement. L'intervention précoce intensive, le suivi régulier du home visitor, les visites de contrôle à Kathmandu et à domicile et les activités des centres de jours, portent leurs fruits : A Bardia +- 90% des enfants, bénéficiant de toutes ces interventions, sont scolarisés !



- Pendant ce camp, les mamans ont participé à différentes formations telles que l'importance d'une bonne alimentation, l'utilisation de produits locaux à des fins de stimulation sensorielle et la fabrication de bracelets, de boucles d'oreilles et de bagues, source de quelques revenus.



De mars à décembre 2020,

- Reenu et Rita sont passées au **mode virtuel** pour les enfants de Phulbari et Tusa. Elles ont réussi à adapter ce qu'elles faisaient avec les enfants et mamans sur place. Il y a ainsi des consultations avec le médecin et des sessions régulières de physiothérapie, logopédie / orthophonie, stimulation sensorielle etc. ceci pendant un mois. Cela ne remplace bien évidemment pas les contacts réels, mais cela a permis de quand même suivre les enfants. Les parents ont fort apprécié.



- De nombreux jeux de stimulation sensorielle ont été fabriqués, avec des produits locaux, pour que les mamans puissent les reproduire facilement elles-mêmes.
- Ce système virtuel ne permettant pas de joindre tous les enfants, un suivi régulier par téléphone a également été mis en place. Cela a permis de garder le contact et d'être présent pour les mamans, ce qui est important en temps normal et essentiel durant cette période très anxiogène.
- Grâce aux nouvelles technologies, des réunions multidisciplinaires virtuelles entre l'équipe thérapeutique de Dhapakhel et les home visitors des districts, ont permis de passer en revue la situation des enfants. En fonction de leurs besoins, les enfants ont été dirigés vers les consultations virtuelles individuelles des différents thérapeutes.
- Parallèlement à tout ce travail, Reenu a continué en ligne le « Master in Development Management and Governance» (Master en gestion du développement et gouvernance, très utile pour la gestion de projets).

Durant le confinement, Reenu s'est également occupée du **soutien alimentaire** aux familles. 56 de nos familles ont reçu des colis de nourriture à plusieurs reprises.

Phulbari/Tusa est un programme créé avec SGCP et entièrement financé par notre Fondation.

L'Out Reach Program et les Home visitors

Comme les années précédentes, nous prenons en charge plusieurs *home visitors*, qui travaillent dans des districts très variés : dans le Terai (sud), dans les collines et les montagnes. Ils s'occupent d'environ 300 enfants, qu'ils voient normalement régulièrement à domicile et/ou dans les centres de jour.

Durant le confinement, les home visitors

- sont restés en contact avec les enfants/parents par téléphone et si possible appel vidéo
- ont fabriqué du matériel éducatif, des aides techniques et des nouveaux jeux
- ont participé aux réunions virtuelles avec l'équipe thérapeutique du centre de Dhapakhel pour évaluer les besoins de chaque enfant

La situation dans les districts et régions rurales s'est améliorée nettement plus rapidement qu'à Kathmandu et les visites à domicile, avec précautions, ont pu doucement reprendre après les grandes fêtes d'octobre.



Les centres de jour

En début d'année une **nouvelle structure a été ouverte** à Banke : suite à la fusion d'écoles, la municipalité et le comité de gestion des écoles, ont mis des bâtiments inutilisés à la disposition de SGCP et Sama Nepal. Une école maternelle couplée à une classe d'accueil avec matériel thérapeutique, a été ouverte. Les enfants différents ont ainsi accès aux soins et thérapies dont ils ont besoin, et participent également aux classes « normales ».



Cette école maternelle vient s'ajouter aux 5 centres d'accueil de jour, ouverts avec SGCP dans des écoles gouvernementales, que nous soutenons via du matériel et le paiement d'une grande partie des salaires. Les parents et/ou des organisations locales complètent les salaires. Ce n'est jamais efficace de tout financer et offrir.

De mars à décembre tous les centres de jours sont restés fermés. L'occasion de nettoyer à fond, rénover, fabriquer du nouveau matériel et de suivre une série de formations en ligne.



SAMA NEPAL : l'inclusion, l'intégration

Avec notre partenaire Sama Nepal, nous travaillons au niveau de

- *L'inclusion d'enfants exclus de l'enseignement général en raison de besoins spéciaux, de la religion, de la caste, du genre, de la pauvreté, etc.*
 - *La sensibilisation, la conscientisation et le plaidoyer pour le droit à l'éducation pour tous.*
- Sama Nepal est un projet créé avec Suresh Kaphle et entièrement financé par notre Fondation.*

Début d'année exceptionnel pour **Sama Népal, lauréat aux Zero Project Awards !**

Suresh (Président et Fondateur de Sama Nepal) et Bina (son épouse et directrice de la Surya Vinayak School) sont venus en Europe pour recevoir le prix. De nombreuses écoles et projets ont pu être visitées (merci à tous nos « coordinateurs », merci à Eric et Rubel ainsi que Nicolas et son épouse qui les ont hébergés quelques jours, merci à Carine pour son aide à la réalisation du dossier).



La conférence Zero Project a réuni sur 3 jours, dans les bâtiments des Nations Unies à Vienne, plus de 800 personnes du monde entier, toutes impliquées, pour l'édition 2020, dans l'accès à l'éducation pour les personnes différentes. 3 jours très intenses, avec de **nombreuses rencontres, des réunions très motivantes, inspirantes** et la remise de l'« award » à Sama Nepal. Récompense et surtout reconnaissance pour le travail effectué au Népal.



En 2020 Sama Nepal c'est :

- 291 enfants soutenus et suivis directement
- 46 écoles et 9 centres d'accueil partenaires
- dans 4 districts (Bhaktapur, Lalitpur, Sindupalchok et Banke)
- des formations/orientations sur la différence et l'inclusion pour les enseignants et staff administratif d'écoles partenaires ainsi que pour les élèves : depuis le début des activités de Sama Nepal **3287** enseignants/staff/élèves en ont bénéficié
- 216 enfants différents soutenus financièrement pour leur éducation et le transport de et vers l'école
- 83 enfants ayant reçu du matériel éducatif, des dispositifs spéciaux, aides techniques et/ou ordinateurs portables ce qui les aide grandement dans leur mobilité, leurs activités quotidiennes et leur apprentissage

En début d'année

- 3 jeunes femmes se sont envolées début janvier pour Mumbai, où elles ont suivi chez ADAPT, notre organisation partenaire, une **formation concernant l'inclusion au niveau communautaire**. Suite au confinement, elles y sont restées bloquées 3 mois de plus que prévus, mais ont été hébergées et choyées par toute l'équipe d'ADAPT.



- une petite **école maternelle inclusive** avec une classe d'accueil pour les soins et thérapies, a été ouverte à Banke, dans le sud du Népal, en collaboration avec SGCP (cf p.12). Dans un pays où les enfants différents sont encore fortement stigmatisés et souvent même cachés, ces classes inclusives sont des petits pas vers l'acceptation et le respect de la différence.



- 2 autres partenariats ont été conclus avec des écoles gouvernementales pour l'ouverture de classes ECD (early childhood development – développement de la petite enfance) inclusives, dès que la situation le permettra.

- 3 étudiantes en ergothérapie d'Amsterdam ont rédigé, à distance vu la situation sanitaire, leur thèse de fin d'étude sur les **classes flexibles et l'inclusion** au Népal. La classe flexible consiste à aménager la salle de classe de manière à permettre aux élèves de choisir le type d'espace qui leur convient le mieux pour travailler. En fait tout autre aménagement de la salle de classe qui n'est pas la norme, permet d'impliquer d'autres méthodes et activités d'enseignement en classe et du coup favorise l'inclusion. La norme au Népal étant l'enseignant en face des rangées d'élèves qui répètent ce qui est dit, ce qui d'office exclut de nombreux enfants.

A partir de mars

- Tous les parents et enfants ont été contactés régulièrement par appel vidéo (si possible) ou téléphone.
- Tous nos collaborateurs ont suivi des formations en ligne.
- Les nombreuses formations informatiques (Teams, Excel, Word, OneNote etc.) ont été d'une très grande aide cette année. Cela a permis d'optimiser le partage d'informations et le travail en équipe.

Merci infiniment Matthieu !



Dès la fin du confinement, les visites à domicile ont repris, en respectant la distanciation sociale.

Les écoles et centres de jours sont restés fermés jusqu'en décembre, mais de nombreuses réunions de travail ont eu lieu avec les directions des écoles partenaires.

Comme dans nos autres projets, une 30aine de nos familles ont eu besoin de soutien alimentaire.

Les colis sont généralement composés de :

- 1 sac de 20-25kg de riz,
- 3 litres d'huile,
- 3 kg de lentilles,
- des pommes de terre, du riz battu,
- 1 kg de sel,
- 2 kg de sucre,
- des paquets de biscuits,
- 6 savons

Pour une famille de 4 personnes, cela soulage pendant un mois.



LES ACTIONS PONCTUELLES

En fonction de l'urgence et/ou selon les demandes de certains donateurs, nous apportons notre aide à des projets précis. Cette année-ci, nous sommes entre autres bien évidemment intervenus dans l'aide « Covid ».

- Tout d'abord nous avons dès le début du confinement **contacté nos partenaires** pour nous assurer que toutes les familles qui sont soutenues par nos projets allaient bien. Dès que nécessaire, des **colis de nourriture** leur ont été distribués, ceci plusieurs fois. (cf. les différents projets)
- Nous avons demandé à ce que tous les **salaires** dépendants de nous soient **payés**.
- Parallèlement et grâce à Serge Currat (Himalayan Eye Project) et Jay Poudyal (Stories of Nepal) nous avons distribué des **colis de nourriture** et des **repas préparés** à de nombreuses familles dans différentes régions du Népal. Serge et Jay ayant accès directement aux communautés marginalisées les plus pauvres, nous étions certains que les colis allaient arriver là où c'était vraiment nécessaire.



- Afin d'allier l'aide aux familles et de donner du travail à une petite entreprise sociale, nous avons **commandé et distribué**
 - de **nombreux masques** : dans nos projets, dans des écoles, des homes pour personnes âgées, des orphelinats etc.
 - des **colis maman/bébé**. Ceux-ci contenaient tout ce qu'il faut pour la maman et le nouveau-né (petits vêtements, langes lavables, couvertures, serviettes hygiéniques lavables, savons etc.) et ont été, entre autres, distribués dans les bidonvilles de Kathmandu. En même temps, une **visite médicale** était organisée. La moitié des mamans, enceintes de 7-8 mois, n'avaient pas eu de suivi médical durant toute leur grossesse !



- **2 respirateurs/concentrateurs à oxygène** ont été donnés à l'hôpital de Dulikhel via Serge Currat. Ils aident les patients qui ont des difficultés à respirer mais qui ne nécessitent pas d'intubation.
- La mousson particulièrement violente, a causé de très nombreux glissements de terrain et inondations. Via Jay Poudyal, nous avons contribué à la **reconstruction** de 4 maisons en bambou dans le district de Saptari. L'une d'elle est celle d'une famille qui avait déjà eu la douleur de perdre le père, mort de faim à cause du confinement.

En quelques chiffres cela donne :

- 572 familles ayant reçu des colis de nourriture (suffisant pour 3 semaines)
- 245 repas
- 2640 masques
- 43 colis maman/bébé, 7 sont encore en fabrication
- 2 concentrateurs à oxygène
- 4 maisons de victimes d'inondations reconstruites

A côté de ces distributions de nourriture, vraiment nécessaires en pleine crise, nous avons aussi beaucoup **soutenu** tous nos **artisans, entrepreneurs sociaux, petites entreprises** Fair Trade, donnant du travail aux femmes, aux personnes en situation de handicap, à de nombreuses familles tout simplement. Leur donner du travail, c'est leur permettre de manger avec dignité et de ne pas devoir dépendre de la charité. Nous avons donc continué à commander de très nombreux articles.



L'achat de ces articles, soutient non seulement nos projets au Népal, mais donne aussi du travail à toutes ces personnes, à toutes ces familles.

Les couturières de chez Kokroma (vêtements bébé), entre autres, soutiennent par leur travail toute leur famille. Elles sont leur seule source de revenus.

LES ACTIVITES EN EUROPE

Pour la Belgique, du côté officiel, nous avons établi en 2020

- d'une part l'**AISBL Fonds Audrey Jacobs**, qui nous donne une structure juridique belge pour nos évènements et ventes
- d'autre part le **Fonds Audrey Jacobs**, géré par la Fondation Roi Baudouin, avec laquelle nous sommes très heureux de travailler pour les dons déductibles fiscalement.

Ces deux structures ont pour but de soutenir entièrement la Fondation Audrey Jacobs et ses projets au Népal.

En Suisse et en Belgique plusieurs **initiatives personnelles** devaient nous soutenir cette année, que ce soit à l'occasion de mariages, anniversaires, dîners, etc. Toutes ont été reportées. On les appréciera d'autant plus le moment venu. Mille mercis d'avoir pensé à nous.



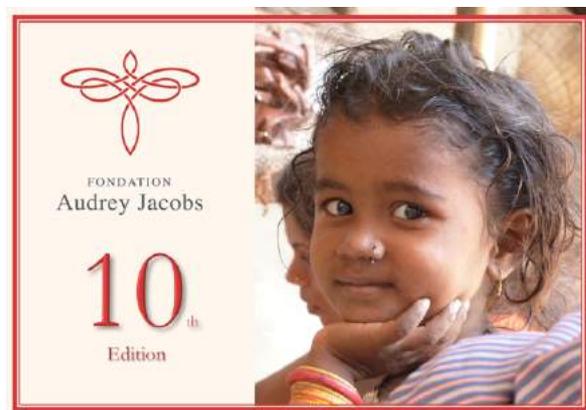
Bravo et merci à Chouchou et Gaby pour les ventes **d'œufs de Pâques** au profit de notre Fondation. N'hésitez pas les prochaines années. Le chocolat c'est bon pour le moral.

Merci de tout cœur à **Quality Training** et **Strand Associates** qui nous soutiennent régulièrement financièrement et matériellement. Ceci en organisant des évènements, en envoyant des bénévoles qualifiés, en achetant nos œufs ☺ et autres articles comme cadeaux d'entreprise.



Ventes de Noël privées un peu bousculées cette année. Cela nous a incité à créer un site de vente **en ligne** qui a fort bien fonctionné et sera remis en route en 2021.

Heureusement, la situation s'étant améliorée, nous avons pu participer à quelques évènements. Tous les articles vendus ont été offerts à la Fondation et la totalité des ventes va directement aux projets de la Fondation.



Merci à toutes les petites mains qui nous aident dans l'ombre, merci d'avoir fait passer le message, merci d'être venus. Ce fut un succès malgré la situation. Vous avez été formidables !

MERCI INFINIMENT A VOUS TOUS QUI

organisez, participez, cuisinez, aidez de quelque façon que ce soit

venez donner de votre temps pour nous aider

nous soutenez financièrement

nous faites confiance



Sans vous ce ne serait pas possible.



FONDATION
Audrey Jacobs

Fondation Audrey Jacobs
chemin du Bois-de-Menton 12
CH- 1066 Epalinges
+41(0)78/920.68.20

Fonds Audrey Jacobs AISBL
rue Middelbourg 70
B- 1170 Bruxelles
+32(0)478/21.49.75

Si vous désirez nous soutenir par un don :

en Suisse:

Fondation Audrey Jacobs
IBAN: CH31 0024 3243 1049 9001 M
BIC/SWIFT: UBSWCHZH80A

en Belgique:

Fondation Roi Baudouin
IBAN: BE10 0000 0000 0404
BIC/SWIFT: BPOTBEB1
Comm. : 201770 Fonds Audrey Jacobs

L'intégralité des dons va au financement des projets au Népal

www.fondationaudreyjacobs.org